

Patinoire muée en trampoline

MORGES C'est du jamais vu: pendant six semaines, on pourra sauter sur des trampolines géants aux Eaux Minérales. Une idée lancée par Frédéric Klink, du cirque Coquino.

SAMANTHA LUNDER
samantha.lunder@lacote.ch

On pourra rebondir à plusieurs mètres de hauteur... à la patinoire de Morges! C'est un pari un peu fou, mais digne de ses idées parfois loufoques que s'est lancé Frédéric Klink. Dès le 30 juin, il transformera pendant six semaines l'intérieur de la patinoire des Eaux Minérales en un espace rempli de trampolines. Une idée qui mûrit dans l'esprit du fondateur du Cirque Coquino depuis quatre ans déjà.

Et comme il ne fait jamais les choses à moitié, il s'est entouré de deux pointures de la discipline pour mener à bien son projet: l'ancien entraîneur de l'équipe suisse Roby Raymond et Benjamin Amyot, membre du team canadien de trampoline. «Mon but est de créer une structure professionnelle permettant d'assurer la sécurité de ceux qui viennent, avec un encadrement humain», explique avec enthousiasme Frédéric Klink. Tous trois exerceront alors un tour-nus dans l'enceinte pour y donner des cours.

Un peu de fun, mais pas seulement

Car en tant que professionnel du cirque, Frédéric Klink souhaite mettre cet espace à disposition du public pour que chacun y prenne du plaisir, mais pas n'importe comment: «Ce sera bien entendu ouvert à tout le monde, mais le centre fonctionnera selon un système de cours avec huit personnes maximum à la fois.» Ces leçons d'une heure trente seront



À gauche, Frédéric Klink, à droite: Benjamin Amyot, au centre, les enfants: Thibault, Gauthier, Khris, Pauline et Morgane. CÉDRIC SANDOZ

données au prix de vingt francs par personne.

Au total, quatre trampolines géants seront placés sur le sol où se trouve habituellement la glace, avec deux Big air bags, des plateformes d'atterrissage gonflables: «L'ensemble prendra un bon tiers de l'espace avec les tapis de protection.»

Idee partie des trampolines de jardin

Petits et grands pourront donc s'amuser tout en s'assurant d'effectuer les bons mouvements. Un élément primordial pour l'instigateur du projet: «Cela fait plusieurs années que je crie contre les trampolines de jardin, qui sont une aberration au niveau sécurité. En effet, notre corps n'est pas fait

pour sauter des dizaines de minutes d'affilée et seul un bon encadrement nous permet de prendre conscience de cela.»

L'ancien entraîneur de l'équipe helvétique confirme: «Le trampoline est devenu un sport très populaire, néanmoins le revers de la médaille est un nombre croissant de blessures traumatiques dues au non respect des règles de sécurité et de l'apprentissage lié à la discipline acrobatique. L'avantage d'un lieu d'entraînement encadré, c'est l'acquisition de la bonne méthode, adaptée au niveau des athlètes.»

Il relève que vingt à trente secondes de trampoline correspondent au même effort qu'un 200m sprint. Et que la pratique nécessite donc des temps de repos adéquats.

Ne pas empiéter sur les sports d'été

Au départ, Frédéric Klink aurait rêvé d'une installation permanente, à l'année: «Le lieu était très difficile à trouver, car il nous faut minimum 8 mètres 50 de hauteur pour les sauts! La patinoire en fait treize, c'est idéal.» Avec toutefois la contrainte de devoir s'adapter aux autres utilisateurs de l'infrastructure: «J'aurais voulu le faire tout l'été, mais il y a le Inline hockey, qui se termine le 29 juin. Nous commencerons donc juste après. Mais quand j'ai vu ça, je me suis quand même posé la question: est-ce que je me lance dans ce pari? Surtout qu'il y a une certaine somme en jeu!» Tout le matériel nécessaire à la réalisation du projet s'élève à 150 000 francs:

«J'en possède déjà une bonne partie, le seul achat que je dois faire, c'est pour les deux plateformes gonflables, ce qui me fera déboursier 50 000 francs. J'espère amortir cet achat en cinq ans.»

Du côté de la Ville, l'idée a été très bien accueillie. La patinoire est louée à Frédéric Klink pour toute la durée de l'événement: «Nous cherchions une manière d'occuper cette infrastructure pendant l'été, nous sommes donc très contents», confirme le municipal Philippe Deriaz. ◉

INFO

Centre de trampoline ouvert du 30 juin au 12 août 2018. Ouvert à tous sur inscription via le site internet de Coquino. Tarif: 20.- pour 1h30 de cours, entre 9 et 20h tous les jours.

MORGES

L'église catholique a été classée

La décision est tombée le 9 mai: l'église catholique de Morges a été officiellement classée. Le canton de Vaud a décidé de procéder à son classement en vue d'assurer la sauvegarde et la conservation de l'infrastructure, actuellement propriété de l'Association paroissiale catholique morgienne. Construite entre 1842 et 1844, l'édifice au décor néogothique se distingue d'autres bâtiments morgiens. ◉

ÉTOY

Nouveau panneau d'entrée de village

Les habitants d'Etoy peuvent admirer depuis lundi en fin d'après-midi leur nouveau panneau d'entrée de village. Fraîchement installé, il répond ainsi à des demandes émises à plusieurs reprises au sein du Conseil communal. ◉

Récupération de flacons à l'essai

La commune a décidé de mettre à disposition des habitants un système de récupération des flacons à la déchetterie d'Etoy. D'ici un mois, celui-ci devrait être fonctionnel et permettre à chacun d'y débarrasser ses bouteilles de lait, d'huile ou de vinaigre, par exemple. ◉

Le collège pourra être assaini

Le Conseil communal a accepté un crédit de 2 millions de francs pour l'assainissement et la mise en conformité sécuritaire du collège des Ecureuils. Ainsi que pour l'agrandissement de l'UAPE. Construit en 1990, le collège est vieillissant. Différents problèmes d'étanchéité ont notamment été constatés, au niveau de la toiture et des vitrages du bâtiment. ◉ **TEXTES SL**

Le temps d'une soirée, le Conseil d'Etoy s'est pris pour le Grand Conseil

ÉTOY-LAUSANNE Pour leur séance, les élus du village ont remplacé les députés dans la toute nouvelle salle du parlement. Ambiance.

S'ils avaient trente ans de moins, on aurait pu les croire en course d'école. Pas de celles où les enfants sont dissipés, mais plutôt le genre où ils découvrent pour la première fois un lieu privilégié.

C'est en car que les membres du Conseil communal d'Etoy ont rejoint la salle du Grand Conseil vaudois, lundi soir peu après 19h. Comme plusieurs fois dans l'année, ils se retrouvaient pour siéger autour de questions communales, mais cette fois-ci le décor changeait de l'ordinaire. Et pas qu'un peu. Ils ont en effet eu l'opportunité de prendre, l'instant d'une soirée, la place des députés à Lausanne.

Installés sur leurs fauteuils nominatifs, minutieusement nu-



Les conseillers communaux ont pris la place des députés sur les sièges de la salle du Grand Conseil. SAMANTHA LUNDER

mérotés, ils ont suivi avec attention cette séance un peu particulière, plongés dans une ambiance conviviale.

20h, la clochette retentit à plusieurs reprises entre les mains de Boris Cuanoud, président du Conseil. Les rires s'élèvent dans l'assemblée. «C'est un endroit vraiment mythique», prononce-t-il en guise d'introduction. Avant

de donner les consignes essentielles à la suite des opérations.

Car pour la première fois, les conseillers ont voté sur les différents points de l'ordre du jour à l'aide de trois boutons et vu leur résultat s'afficher à l'écran, «Ne me demandez pas si j'ai les finances pour mettre ce même système dans notre salle d'Etoy», a souri le syndic José Manuel Fernandez.

Un seul petit couac

Présentation de préavis, demande de parole en appuyant sur un bouton, intervention au pupitre, en soit rien de bien différent d'une séance ordinaire. Si ce n'est une confusion technique quand il a fallu élire sept membres d'une commission: «Nous allons marquer une courte pause afin de voir comment procéder», a dû intervenir Boris Cuanoud.

Après quelques instants d'indécision, il a finalement été décidé de réaliser ce vote à l'aide... de bulletins en papier: «En fait, nous avons été informés qu'ils le font aussi de cette manière au Grand Conseil, il n'y avait pas de possibilité électronique!» Enregistrés via une régie professionnelle – sans toutefois être diffu-

sés – certains conseillers en ont même profité pour essayer de lancer un message au Grand Conseil: le président de la commission des finances, Florian Magnollay, a exprimé son mécontentement face aux changements prévus par la RIE III, la réforme de l'imposition des entreprises. «Comme on est enregistrés, cela vaut la peine de le relever, jés-

père que le canton trouvera des solutions pour éviter aux communes d'être défavorisées», a-t-il souligné avec humour, suscitant des sourires dans l'assemblée.

Des particularités logistiques

«Au final, c'était une séance comme une autre, mais les aspects logistiques ont demandé une préparation plus conséquente, réagit

le président du Conseil. Il a fallu numéroter les places, organiser le vote avec la régie, mais c'est une magnifique expérience. C'est s'imprégner de la vie politique cantonale et ressentir comment cela se passe à leur niveau!»

L'expérience était inédite d'autant plus que seulement quatre communes vaudoises ont fait de même cette année. Sur La Côte, Etoy était la première. Rolle et Apples suivront au mois de juin.

Une opportunité proposée par le canton après la reconstruction de la salle. Parmi les conseillers Etierruz, les échos sont enthousiastes: «C'était une bonne occasion de voir cet endroit avec une bonne ambiance!», a réagi Olivier Bolomey. Loïc Hautier y a vu «une opportunité que les communes doivent saisir.» Du côté de la Municipalité, même son de cloche: «Cela ouvre des perspectives et qui sait, peut susciter des vocations!», a relevé Tania Séverin, municipale. ◉ **SL**

«C'est s'imprégner de la vie politique cantonale.»

BORIS CUANOUD
PRÉSIDENT DU CONSEIL COMMUNAL